



CI-DESSUS DE GAUCHE À DROITE

Présences (détail)

2011, installation, porcelaine, latex, cordages

Recyclades

2001, Eau : sacs plastiques, installation éphémère, Mulhouse

© PHOTOGRAPHIES ET DESIGN GRAPHIQUE
FRANÇOIS JUNOT
IMPRESSION : EXPRESSION 2

Œuvres exposées

SCULPTURES

Présences

2011, installation, porcelaine, latex, cordages, 360 x 250 x 90 cm

Équilibre

2011, porcelaine sur plateau en bois peint, 44 x 30 x 30 cm

Concerto en ut majeur de Haydn

2009, bois, CD brûlé, 29 x 17 x 10 cm

Goudron I et II

1991, porcelaine et goudron, (I) 49 x 55 x 15 cm, (II) 43 x 15 x 14 cm

Marie-Louise

1989, porcelaine, 26 x 24 x 1,5 cm

Marguerite

1989, porcelaine, 26 x 24 x 1,5 cm

Blanche

1989, porcelaine, 26 x 24 x 1,5 cm

La Reine blanche

1987, porcelaine, 63 x 50 x 37 cm

Petit nœud rituel I

1986, porcelaine, 33 x 8 x 8 cm

Petit nœud rituel II

1986, porcelaine, 32 x 9,5 x 7,5 cm

Petit nœud rituel III

1986, porcelaine, 31 x 7,5 x 7,5 cm

Nœud reliquaire

1986, porcelaine noire, cendre, 31 x 12 x 7,5 cm

Le creux du nœud

1986, porcelaine et plomb, 14 x 17 x 12 cm

Petite Nonne

1983, porcelaine, 42 x 25 x 25 cm

Intérieure

1981, porcelaine sur socle en plomb, 58 x 42 x 42 cm

Enroulement bas

1979, porcelaine, terre fusible et brins, 26 x 35 x 16 cm

Plissements et plis

1977, porcelaine, 24 x 48 x 45 cm

Plissements et brins

1974, grès brun patiné, 40 x 45 x 22 cm

Tourbillon blanc

1973, porcelaine, 22 x 14 x 14 cm

Tourbillon brun

1973, grès brun, grosse chamotte, 30 x 20 x 20 cm

DESSINS

Matrice

1992, papier végétal oriental imbibé d'encre de chine et de pigments de terre ocre, froissé, façonné, martelé, 134 x 74 cm

Empreinte I

1992, encre de chine noire sur toile de lin, 130 x 75 cm

Empreinte II

1992, encre de chine noire avec rehauts d'encre bleue sur papier végétal oriental, 130 x 75 cm

Tensions variables

1987, encre de chine noire sur papier végétal oriental, graphisme au bambou, 94 x 64 cm

Traces

1987, encre de chine noire sur papier végétal oriental, graphisme au bambou sur papier de riz superposé, 123 x 67 cm

Grande Matrice noire

1987, papier végétal oriental imbibé de lavis d'encre de chine noire, froissé, façonné, martelé, 144 x 110 cm

Double-je

Nicole Giroud

10 novembre - 3 décembre 2011

Collection
Ateliers d'Art de France



► Vernissage mercredi 9 novembre à 18h30

► Conférence de Frédéric Bodet :
Nicole Giroud - Gabrielle Wambaugh,
mercredi 7 décembre, 19h - 20h30
à la galerie Collection. Assistant de conservation
au département Moderne & Contemporain du
Musée des arts décoratifs de Paris, Frédéric Bodet
est le spécialiste incontesté de la céramique

contemporaine française. Il s'attachera à nous
sensibiliser aux enjeux plastiques mis en œuvre
par les deux artistes qui exposeront successivement
(deuxième volet avec Gabrielle Wambaugh du
8 au 31 décembre). Il étudiera leurs connivences,
leurs divergences et situera leur production dans
le champ de la sculpture contemporaine.



ATELIERS D'ART
DE FRANCE

ESPACES



CI-DESSUS DE GAUCHE À DROITE

Plissements et brins

1974, grès brun patiné

Tourbillon brun

1973, grès brun, grosse chamotte

Tourbillon blanc

1973, porcelaine

CI-DESSOUS

Le creux du nœud

1986, porcelaine et plomb



**Nicole Giroud,
une dissidence à pas feutrés**

Nicole Giroud vit et travaille à Paris. Née à Belfort en 1936, elle étudia le dessin au lycée de Sèvres (section technique), puis la céramique et eut pour professeur, Françoise Bizette, une artiste d'avant-garde, liée au mouvement du Mur vivant. Elle initia Nicole Giroud – dont le père était architecte – aux potentialités architecturales de la céramique, et notamment à celles des murs modulaires dans les années 70. Aux côtés de plusieurs autres anciens

élèves de Françoise Bizette, Nicole Giroud lutte aujourd'hui pour la perpétuation du souvenir de cette grande dame et pour la défense de son œuvre. Entre 1976 et 1985, elle réalisa un certain nombre d'œuvres dans le cadre du 1% et entra dans sa période dite de la boudineuse, des brins et de la terre fusible. Le défi, qui fut ensuite plus étudié avec des résultats plus escomptés (quand apparaissent les potences), reste l'expression d'un déséquilibre. L'œuvre joue à tromper la pesanteur. Les brins s'affaissent et renaissent différemment, dans un entrelacs compliqué et vagabond, en une masse mouvante, surgie des entrailles de la terre. Nicole Giroud prit très vite l'aléatoire (de la cuisson) pour un atout. Elle l'érigea au rang de composante structurelle de son œuvre. Son travail céramique postérieur ne cessa de jouer avec cette contrainte, jusqu'à tenter de la maîtriser ou de la préméditer. Entre 1984 et 1989, elle assista Georges Jeanclos dans l'Atelier expérimental de Recherche et de Création créé à la Manufacture de Sèvres. À une époque où Sèvres se tenait droite dans une tradition guindée, elle y fit scandale en introduisant l'usage du biscuit de porcelaine noir. « Il s'agit d'utiliser des matériaux nobles comme le grès ou la porcelaine, mais une porcelaine soigneusement dissimulée sous un jus noirâtre. » (cf. site de la Cité de la Céramique, Sèvres). En parallèle, entre 1987 et 1989, Nicole Giroud qui n'avait plus de four se lança à corps perdu dans la pratique du dessin

noir (encre de Chine essentiellement) sur papiers orientaux, dont nous présentons quelques exemples. Sa notoriété internationale fut très liée à sa série des « Textiles-porcelaines » produits entre la fin des années 80 et la fin des années 90, où lors de la cuisson à 1300°, les tissus qui avaient été au préalable plongés dans la barbotine se consumaient tout en cédant leur place à la porcelaine qui venait épouser et préserver la souplesse des tissus disparus. Elle obtenait ainsi la mise en volume pétrifiée d'un mouvement-moment, d'une présence-absence, de vides plastiques, de passages intérieurs, de reliefs monochromes, blancs, mats, rugueux, fragiles comme le temps. « La porcelaine..., dit-elle, un matériau exigeant, un travail minutieux, long, fastidieux et même démoniaque, à accomplir dans une perfection technique calme et bien conçue... Mais au fond de moi, je souhaite que, par leur passage au feu, ces œuvres éclatent, montrent leurs entrailles et leurs blessures, qu'elles se déchirent... » Nombre de ses œuvres ont alors intégré les collections publiques (musée de Sèvres, musée des Arts décoratifs de Paris, FRAC Alsace et Limousin, musées étrangers : Italie, Suisse, Belgique, Pologne,...). En 2005, le musée de Sèvres procède à l'acquisition « tardive » de l'illustre *Chaise*, un travail audacieux dans lequel Nicole Giroud soumet ses réalisations céramique, complexes, au principe contemporain de l'installation. Elle y



Petite Nonne
1983, porcelaine,
42 x 25 x 25 cm



invente une mise en scène étonnante ; elle y plante sans réserve sa porcelaine si connotée XVIII^e, savoir-faire et raffinement à la française, dans un environnement résolument africain. C'est de « l'art nègre », en biscuit. Ses *Noeuds rituels* ou autres *Noeuds reliquaires* ligotent l'art primitif à la céramique de Sèvres. Le lien, la corde, le tendeur escortent dramatiquement l'œuvre de Nicole Giroud. Ils en expriment la tension, en soulignent les nerfs, corsetent les souvenirs à la façon des amulettes. Comme Christian Jaccard, Nicole Giroud tâte la corde pour sonder l'âme humaine. Ses travaux sur le noir et la matière la conduisent à explorer les capacités du goudron et du latex tous deux idéalement aptes à répondre, l'un dans la brillance

et l'autre dans la matité, à une porcelaine voulue atone. *Présence*, aujourd'hui présentée au sein de la galerie Collection, en témoigne magnifiquement. Dans le cadre des « Journées du Recyclage », Nicole Giroud fut invitée à investir les locaux d'une entreprise de recyclage, à Mulhouse, la SOREP. Elle y rencontra le sac plastique, froissé, associé, coloré. Elle les comprima, les ficela pour en faire un monumental pain d'eau ruisselante aux reflets rouges. Aux côtés de l'Eau, le Feu, exprimé par des macules de papier craft déchiré et dont les bords rognés par la peinture noire témoignent du passage du feu, feu qui renaît au détour d'un incendie d'immeuble en plein Paris, et qui réactive ses dernières recherches.

STÉPHANIE LE FOLLIC-HADIDA



Tensions variables, 1987, encre de chine sur papier végétal oriental

CI-DESSUS DE GAUCHE À DROITE

Concerto en ut majeur de Haydn
2009, bois, CD brûlé

Noeud reliquaire
1986, porcelaine noire, cendre

CI-CONTRE

Équilibre
2011, porcelaine sur plateau en bois peint

